

**Regard sur l'athlétisme grec:
le culte du corps face à ses objecteurs**

Géraldine Hertz, Université de Nantes

Damasias d'Amphipolis (IV^e s. av. J.-C.)

Milon de Croton (VI^e s. av. J.-C.)

les *periodonikeis*

< la *periodos*

4 concours sacrés : olympiques, pythiques, isthmiques et
néméens

Concours stéphanites, vs chrématites

Pindare, Simonide, Bacchylide

Première partie: Le corps de l'athlète

Un corps nu

Un corps surentraîné, quelle que soit la discipline

Épreuves du stade

Les épreuves de course :

- Course de vitesse
 - 200 mètres : le stade (*stadion*)
 - 400 mètres : le diaule (*diaulos*)
- Course de fond : 20 stades (*dolichos*)
- Course en armes



Amphore panathénaïque
de Vulci, VI^e s. av. J.-C.,
Musée du Vatican



Amphore
panathénaïque de
Vulci, V^e s. av. J.-C.,
New York,
Metropolitan
Museum

Épreuves du stade

Les épreuves de course :

- Course de vitesse
 - 200 mètres : le stade (*stadion*)
 - 400 mètres : le diaule (*diaulos*)
- Course de fond : 20 stades (*dolichos*)
- Course en armes

Le pentathlon :

5 épreuves:

- 1) le lancer de disque
- 2) le saut en longueur
- 3) le lancer de javelot
- 4) le stade
- 5) la lutte



Amphore
panathénaique de
Vulci, VI^e s. av. J.-
C., British Museum

Épreuves du stade

Les épreuves de course :

- Course de vitesse
 - 200 mètres : le stade (*stadion*)
 - 400 mètres : le diaule (*diaulos*)
- Course de fond : 20 stades (*dolichos*)
- Course en armes

Le pentathlon :

5 épreuves:

- 1) le lancer de disque
- 2) le saut en longueur
- 3) le lancer de javelot
- 4) le stade
- 5) la lutte

Les sports de combat :

- la lutte (*palè*)
- le pugilat (*pux* ou *punmachia*)
- Le pancrace (*pancration*)



Amphore
panathénaïque du
Kouban, vers 400 av. J.-
C., Musée de l'Ermitage,
Saint Petersburg

Première partie: Le corps de l'athlète

Un corps nu

Un corps surentraîné, quelle que soit la discipline

Un corps soumis à l'abstinence sexuelle

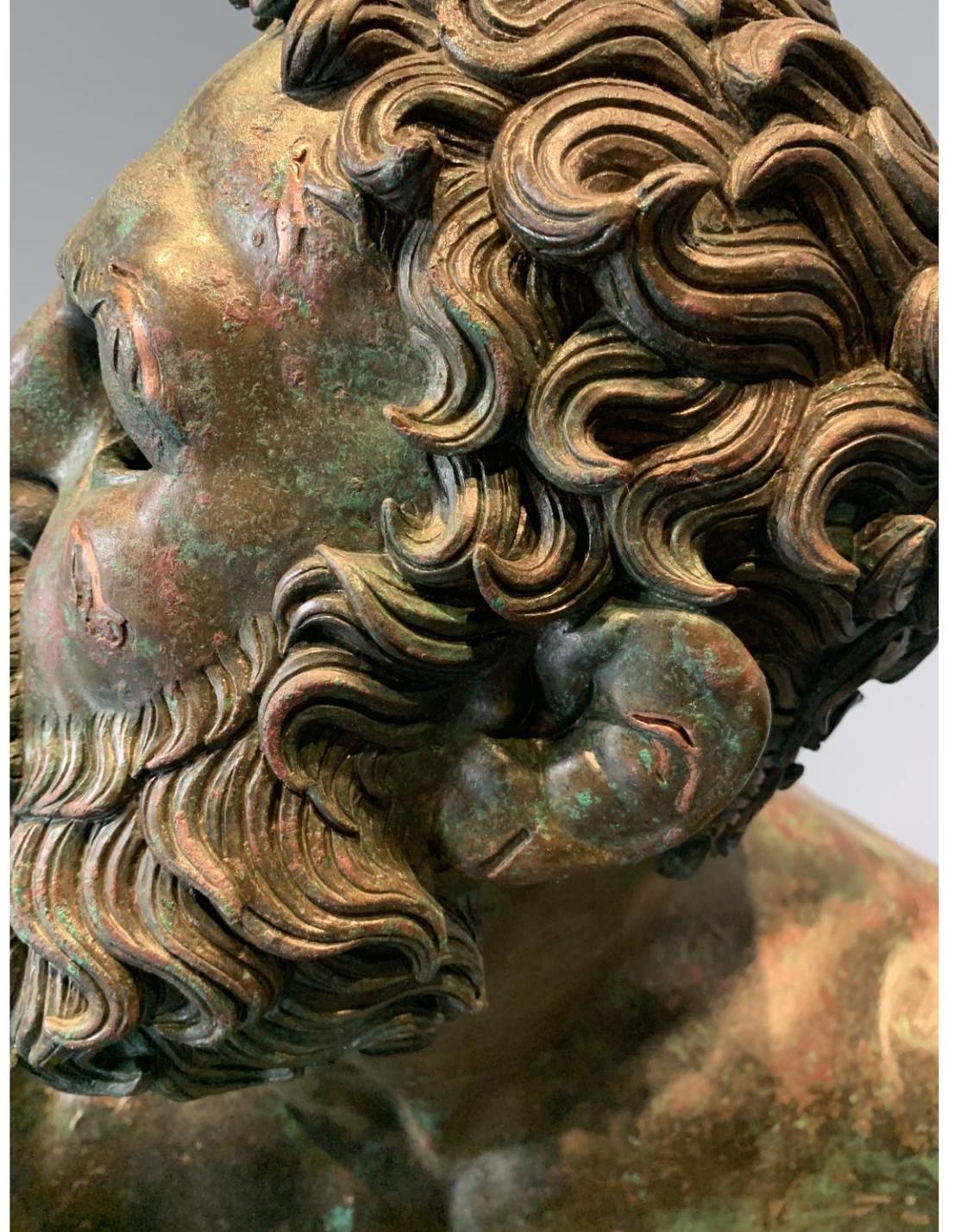
Un corps sujet aux blessures

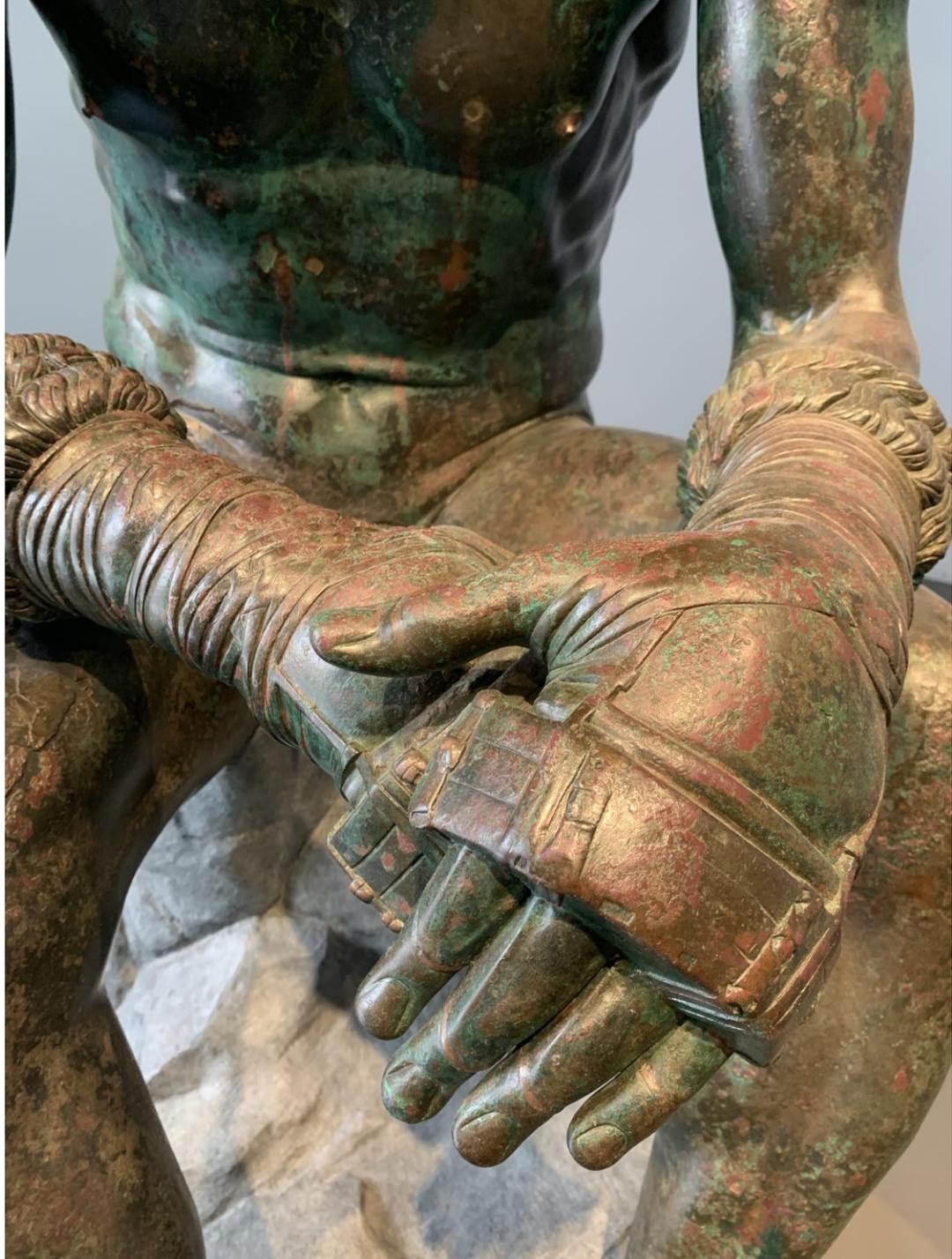


Amphore panathénaïque
d'Érétrie, IV^e s. av. J.-C.,
Athènes, Musée national



Statue d'époque hellénistique inspirée de Lysippe (IV^e av. J.-C.),
Palazzo Massimo, Rome





Première partie: Le corps de l'athlète

Un corps nu

Un corps surentraîné, quelle que soit la discipline

Un corps soumis parfois à l'abstinence sexuelle

Un corps sujet aux blessures

Un corps nourri d'une façon spécifique

Un corps qui a besoin de beaucoup de sommeil

Deuxième partie: L'athlète, entre adulation et détestation

1) Gloire à l'athlète!

proedria

sitèsis

2) Quelques voix discordantes

- Tyrtée (VII^e av. J.-C.)

Tyrtée (VII^e av. J.-C.), *Élégies*, fragment 9

Je ne saurais rappeler le souvenir d'un homme ni le tenir en considération **pour la valeur de ses pieds ou son aptitude à la lutte** (οὔτε ποδῶν ἀρετῆς οὔτε παλαιμοσύνης), et cela même si, des Cyclopes, il avait la stature et la force, s'il l'emportait, à la course, sur le Borée de Thrace [...], même s'il avait toutes les formes de gloire, sauf l'ardeur guerrière (πλὴν θούριδος ἀλκῆς). Car un homme n'est pas un brave guerrier s'il n'a soutenu la vue d'un massacre sanglant et cherché à frapper l'ennemi dans un combat rapproché. **Voilà ce qu'est la valeur, voilà le meilleur prix (ἄεθλον) au monde**, le plus beau à remporter pour un jeune guerrier.

C'est **pour un bien commun à l'ensemble de la cité et du peuple** (ἔσθλόν ... πόλῃι τε παντί τε δήμῳ) qu'un guerrier, bien campé sur ses jambes, attend sans répit dans les premiers rangs, et n'a nullement en tête de fuir honteusement, qui expose sa vie, l'ardeur de son cœur, et encourage en paroles celui auprès duquel il se tient. [...] Jamais il ne perd sa noble gloire ni son renom et, même sous terre, il est vivant, celui qui rivalisait d'excellence (ἀριστεύοντα), attendait de pied ferme et combattait pour sa terre et ses enfants quand l'impétueux Arès le fit périr.

Deuxième partie: L'athlète, entre adulation et détestation

1) Gloire à l'athlète!

proedria

sitèsis

2) Quelques voix discordantes

- Tyrtée (VII^e av. J.-C.)

- **Xénophane de Colophon (VI^e av. J.-C.)**

Xénophane (VI^e-V^e av. J.-C.), *Élégies*, fragment 2

Si quelqu'un remportait la victoire grâce à la rapidité de ses pieds ou en concourant au pentathlon, à l'endroit où se trouve le sanctuaire de Zeus, à Olympie, près du fleuve de Pise, ou bien s'il remportait cette victoire à la lutte, au douloureux pugilat ou au redoutable combat appelé pancrace, alors, pour ses concitoyens, cet homme serait plus glorieux à regarder, il obtiendrait dans les assemblées une place brillante, celle des premiers rangs (προεδρίην), il serait nourri aux frais publics de la cité (σίτησιν) et il aurait un présent (δῶρον) qu'il conserverait en souvenir. Même s'il était vainqueur grâce à ses chevaux, il obtiendrait tous ces avantages, **sans les mériter autant que moi (οὐκ ἐὼν ἄξιος ὥσπερ ἐγώ)**; car plus précieuse que la force des hommes ou des chevaux est notre **sagesse (ῥώμης γὰρ ἀμείνων ἀνδρῶν ἢδ' ἵππων ἡμετέρη σοφίη)**.

Oui! C'est là une coutume tout à fait arbitraire, alors qu'il n'est pas juste de préférer la force à la bonne sagesse. Car même s'il y avait dans le peuple un bon pugiliste, un bon concurrent au pentathlon, à la lutte ou même à l'épreuve de rapidité des jambes [...], **la cité n'en serait pas pour autant dans une meilleure organisation (εὐνομίη)**. En effet, ce serait un faible sujet de joie (σμικρὸν χάρμα) pour la cité que la victoire d'un athlète près des rives de Pise: **ce n'est pas cela, en effet, qui enrichit les fonds de la cité.**

Isocrate héritier de Xénophane: *Panégyrique*, 1-2

Souvent je me suis étonné que les fondateurs des fêtes solennelles et les organisateurs des concours gymniques aient jugé dignes de si hautes récompenses les avantages corporels, tandis qu'à ceux qui ont travaillé personnellement pour l'intérêt commun (ὕπερ τῶν κοινῶν) et ont élevé leurs âmes afin de les rendre aptes à servir les autres, ils n'ont accordé aucun honneur [...]. En effet **si les athlètes doubleraient leur force, les autres hommes n'en tireraient aucun avantage; mais si un seul individu pense bien, ce peut être un profit pour tous ceux qui veulent partager ses idées.** Ce n'est pas que, découragé par ses réflexions, j'aie décidé de ne rien faire. Regardant comme un prix suffisant (ἰκανὸν ἄθλον) la réputation que me procurera mon discours lui-même, j'arrive pour donner des conseils touchant la guerre contre les Barbares et la concorde entre nous.

Deuxième partie: L'athlète, entre adulation et détestation

1) Gloire à l'athlète!

proedria

sitèsis

2) Quelques voix discordantes

- Tyrtée (VII^e av. J.-C.)
- Xénophane de Colophon (VI^e av. J.-C.)
- **Euripide (V^e av. J.-C.)**

Euripide (env. 485-406 av. J.-C.), *Autolycos*

(frag. transmis par Athénée, *Deipnosophistes*, X, 5, 5-32)

Des maux innombrables que compte la Grèce, il n'en est pas de pire que la race des athlètes. Tout d'abord, ils n'apprennent pas à bien administrer leur maison, et en seraient incapables. Car comment un homme esclave de sa mâchoire (γνάθου δοῦλος), qui se laisse vaincre par son estomac (νηδύος ἡσσημένος), gagnerait-il de quoi augmenter son patrimoine? Par ailleurs, ils ne sont pas capables d'être pauvres et de se plier aux revers de fortune [...]. D'autre part, ils sont brillants dans leur jeunesse [...], mais quand survient l'amère vieillesse, ils passent en exhibant des manteaux élimés. [...] Combat-on contre les ennemis avec des disques à la main? Repousse-t-on les ennemis de la patrie en frappant du poing à travers les boucliers? [...] Ce sont les hommes savants et bons (σοφούς τε κάγαθούς) qu'il faut couronner de feuillages, c'est l'homme qui, par sa sagesse et sa justice, guide la cité de la meilleure façon (χῶστις ἡγεῖται πόλει κάλλιστα σώφρων καὶ δίκαιος ὦν ἀνὴρ).

Deuxième partie: L'athlète, entre adulation et détestation

1) Gloire à l'athlète!

proedria

sitèsis

2) Quelques voix discordantes

- Tyrtée (VII^e av. J.-C.)
- Xénophane de Colophon (VI^e av. J.-C.)
- Euripide (V^e av. J.-C.)
- **Platon (V^e-IV^e av. J.-C.)**

Platon (V^e-IV^e s. av. J.-C.), *République*, V, 465d-e

(Soc.) - Nos gardiens mèneront une vie plus heureuse que la bienheureuse vie des vainqueurs d'Olympie.

- Comment?

- C'est que ces athlètes n'ont qu'une petite partie des avantages dont jouissent nos gardiens; car la victoire de ceux-ci est plus belle (ἢ τε γὰρ τῶνδε νίκη καλλίων) et l'entretien qu'ils reçoivent du public, plus complet. Car leur victoire à eux, c'est le salut de l'État tout entier (νίκην τε γὰρ νικῶσι συμπάσης τῆς πόλεως σωτηρίαν).

Platon (V^e-IV^e s. av. J.-C.), *Apologie de Socrate*, 36d-e: revendication de la σίτησις pour le philosophe

(...) Rien ne conviendrait à un tel homme, Athéniens, comme d'être nourri dans le prytanée. Oui, cela lui siérait bien mieux qu'à tel d'entre vous qui a été vainqueur à Olympie avec un cheval de course, un bige ou un quadriges. Un tel vainqueur vous procure un bonheur d'apparence; moi, je vous en apporte un qui est réel (ὁ μὲν γὰρ ὑμᾶς ποιεῖ εὐδαίμονας δοκεῖν εἶναι, ἐγὼ δὲ εἶναι).

Deuxième partie: L'athlète, entre adulation et détestation

1) Gloire à l'athlète!

proedria

sitèsis

2) Quelques voix discordantes

- Tyrtée (VII^e av. J.-C.)
- Xénophane de Colophon (VI^e av. J.-C.)
- Euripide (V^e av. J.-C.)
- Platon (V^e-IV^e av. J.-C.)
- **Galien (II^e apr. J.-C.)**

**Galien (II^e s. apr. J.-C),
*Exhortation à l'étude des arts (Protreptikos), 11, 1-5, à propos de Milon de Croton***

Eh bien, d'avoir transporté sur une longueur d'un stade un taureau mort ne lui a servi pour aucune action. Dis-moi, lors de la guerre contre le barbare, aurait-elle sauvé la communauté des Grecs, cette force (ἐνέργεια) de Milon? N'est-ce pas plutôt la sagesse (σοφία) de Thémistocle qui y est parvenue, en interprétant d'abord correctement l'oracle, et en conduisant ensuite la guerre comme il le fallait?

Jeu de mots sur ἄθλιοι (« misérables ») / ἄθληταί (« athlètes »):
« les athlètes ont reçu un nom bien en accord avec leur espèce »

Protreptikos, 11, 1-5

Pour commencer, <les athlètes> ne savent même pas s'ils ont une âme: tant s'en faut qu'ils sachent qu'elle est susceptible de raison (λογικήν)! Accumulant sans cesse en quantité de la chair et du sang, ils tiennent leur âme comme étouffée dans un grand borbier, incapable de rien penser distinctement et aussi dépourvue de sens que celle des animaux sans raison (ἄλόγοις ζώοις). (*Développement sur les dangers de l'anankophagia et du surentraînement pour la santé de leur corps*) Les athlètes s'épuisent à pratiquer avec excès les exercices quotidiens et s'alimentent de force, prolongeant souvent leur repas jusqu'au milieu de la nuit. [...] C'est à l'heure où les gens qui vivent selon la nature reviennent affamés de leur travail que les athlètes émergent du sommeil, en sorte que leur vie ressemble à celle des porcs, sauf que ces derniers ne font pas du surentraînement et de l'alimentation forcée [...].

Muthos rapporté en *Protreptikos*, 13, 8-10

=> « pas un seul homme ne remporterait la couronne » :

lièvre vainqueur au *stadion*

chevreuil au *diaule*

cheval au *dolichos*

taureau au pugilat

âne au pancrace

13, 10: « Cet apologue illustre avec beaucoup de grâce que la force athlétique n'est pas de celles que doivent cultiver les hommes. Et si les athlètes ne l'emportent en rien par la force sur les animaux, de quel autre bien pourraient-ils encore se faire les champions? »

Dion de Pruse, *Discours aux Alexandrins* (*Disc. 32*), 44

Situation:

Anacharsis vient de loin: il est Scythe et ne connaît pas les usages du gymnase grec, qui lui semble être « un local réservé où, chaque jour, les hommes ont une crise de folie. »

« En effet, dès qu'ils y sont entrés, les hommes se déshabillent et s'enduisent le corps d'une drogue et c'est cela qui les rend [...] fous (τοῦτο [...] κινεῖν αὐτοῖς τὴν μανίαν). Car immédiatement les uns se mettent à courir, d'autres se renversent les uns les autres, d'autres encore, levant les bras en l'air, donnent des coups dans le vide ou se frappent eux-mêmes. Après quoi ils raclent la drogue avec un grattoir et aussitôt recouvrent leurs esprits, se retrouvent bons amis et s'en vont les yeux baissés, honteux de ce qui vient de se passer. » (trad. D. Jouanna complétée)

Lucien, *Anacharsis ou Des exercices du gymnase*

Personnages: le Scythe Anacharsis dans le rôle du *xenos*, Solon d'Athènes dans celui de l'initié

Voir *Anacharsis*, 1-4 pour une description des exercices du gymnase considérés du point de vue d'Anacharsis, et 5-8 pour les explications de Solon.

Le reste de l'œuvre (*Anacharsis*, 9-40) tourne autour de la question suivante: « pourquoi s'imposer l'athlétisme? ». Solon évoque d'abord **les prix** : une couronne de feuillage, par ex. de pin (jeux isthmiques) ou de persil (jeux néméens), et/ou « quelques-unes des pommes consacrées au dieu » (jeux pythiques), ce qui laisse Anacharsis totalement perplexe:

« Pour des pommes et du persil, s'imposer auparavant autant d'épreuves, risquer de s'étrangler et de s'estropier mutuellement, comme s'il n'était pas possible de se procurer tranquillement des pommes, si on le désire, ou de se couronner de persil ou de pin sans se barbouiller le visage de boue, ni recevoir dans le ventre des coups de pied décochés par les adversaires! »

Solon explique alors **ce que symbolisent les prix** : « La couronne qu'on y gagne [...] contient en elle-même tout le bonheur humain:

j'entends par ces mots la liberté personnelle de chacun et la liberté collective de la patrie, la richesse, la gloire, la jouissance des fêtes établies par nos pères, la sécurité de nos familles, bref, les plus beaux cadeaux qu'on souhaiterait recevoir des dieux. Tous ces biens sont tressés dans la couronne dont je parle [...]. » (An. 15)

Développement de Solon (face à un Anacharsis qui reste sceptique) sur l'éducation physique des jeunes Athéniens:

- utile pour défendre la cité contre l'extérieur (An. 24: « il est évident qu'au corps à corps un homme ainsi formé <à la lutte> jettera plus vite l'ennemi à terre d'un croc-en-jambe, et que s'il tombe, il saura se relever plus facilement »; An. 30: « ils deviennent ainsi de bons gardiens de la cité et garantiront notre liberté »; An. 36-37: le goût de la gloire et l'amour du danger développés dans l'athlétisme sont utiles en temps de guerre)
- utile pour prémunir la cité contre toute dissension interne (*stasis*) (An. 30: « en temps de paix aussi, nous les trouvons bien meilleurs, parce qu'ils [...] ne se tournent pas vers la violence sous l'effet de l'inaction, occupés qu'ils sont par ces exercices auxquels ils consacrent tout leur temps »)
- utile à la santé de l'individu (An. 26: « un tel homme ne peut qu'être en bonne santé et se montrer particulièrement résistant à la fatigue »; vs Galien, *Protreptikos*)

Ovide, *Métamorphoses*, 15, 228-236

La vieillesse dissout la force de l'âge précédent. **Milon, chargé d'années, pleure en voyant pendre et languir, sans vigueur, ces bras naguère nerveux et puissants, semblables aux bras d'Hercule.** Elle pleure aussi, la fille de Tyndare, en apercevant, dans la glace fidèle, les rides de son visage; et elle se demande comment elle a pu être deux fois enlevée. Temps, qui dévores ce qui existe; et toi, Vieillesse envieuse, vous détruisez tout; et ce que la lime de l'âge a sourdement usé, vous le consommez par une lente mort.

Lucien, *Charon ou les observateurs*, 8

Personnages: Charon dans le rôle du *xenos*, Hermès dans celui de l'initié; ils observent la terre depuis un promontoire constitué de montagnes qu'ils ont entassées les unes sur les autres

Charon: – Mais dis-moi: *Quel est donc ce héros colossal, brave et grand, / Lui qui de sa tête et de ses larges épaules, dépasse tous les hommes?* (cpr. *Iliade*, III, 226-227)

Hermès: – C'est Milon de Croton, l'athlète. Les Grecs l'applaudissent, car il a soulevé le taureau et le porte à travers le stade.

Charon: – Ne serait-il pas bien plus justifié qu'ils fassent mon éloge, Hermès, car d'ici peu c'est moi qui me saisirai de ton Milon pour le mettre dans ma petite barque, quand il arrivera chez nous, terrassé par le plus invincible des adversaires, le Trépas, sans comprendre comment celui-ci lui a fait un croc-en-jambe. Nous l'entendrons gémir évidemment, au souvenir de ces couronnes et de ces applaudissements. Maintenant, il est fier d'être admiré parce qu'il porte le taureau. Mais quoi? Devons-nous penser qu'il s'attend à mourir un jour?

Hermès: – Pourquoi se souviendrait-il de la mort à présent qu'il est au sommet de sa force?

Charon: – Laisse-le. Bientôt nous en rirons: quand il fera la traversée, il ne sera même pas capable de soulever, je ne dis pas un taureau, mais un moustique.

Lucien, *Dialogues des morts*, 20 (10), 5-6

Personnages: Charon, Hermès, plusieurs morts

Situation: Charon, inquiet de voir sa vieille barque couler sous le poids de la cargaison de morts fraîchement arrivée, charge Hermès de n'accepter à bord que des morts « entièrement nus et ayant abandonné leurs affaires »

Hermès: – [...] Et toi, l'homme robuste et musclé, qui donc es-tu?

Damasias: – L'athlète Damasias.

Hermès: – Oui, tu lui ressembles. Je me souviens de t'avoir vu souvent dans les palestres.

Damasias: – Laisse-moi passer, Hermès: je suis nu.

Hermès: – Tu n'es pas nu, mon ami, chargé de tant de muscles! Quitte-les vite! Tu feras couler la barque, en y posant seulement un de tes pieds. Jette aussi ces couronnes et ces proclamations de victoires.

Damasias: – Je suis maintenant vraiment nu, tu le vois, et je ne pèse pas plus que les autres morts.

Hermès: – Il est préférable d'être léger ainsi; monte donc.

Conclusion

Quelques références bibliographiques

- KYLE, Donald G., *Athletics in Ancient Athens*, Leiden, New York, Cologne, Brill, 1993, en part. chap. « Critics and Criticisms: Prizes and Professionalism », p. 124-154
- MÜLLER, Stefan, *Das Volk der Athleten. Untersuchungen zur Ideologie und Kritik des Sports in der griechisch-römischen Antike*, en part. chap. « Sportkritik im Zeitalter der Polis », « Hellenismus » et « Sportkritik im griechischen Osten », Trèves, Wissenschaftlicher Verlag Trier, 1995
- GOLDEN, Mark, *Sport and Society in Ancient Greece*, Cambridge, Cambridge University Press, 1998, en part. sous-chap. « Elite athletics at Athens: assent and animosity », p. 157-169
- VISA-ONDARÇUHU, Valérie, *L'Image de l'athlète d'Homère à la fin du V^e siècle avant J.-C.*, Paris, Les Belles Lettres, 1999
- DECKER, Wolfgang, partie « Grèce » (et en part. chap. « Les fêtes sportives ou agônes », « Les athlètes » et « Critique du sport »), dans Decker, Wolfgang & Thuillier, Jean-Paul, *Le Sport dans l'Antiquité, Égypte, grèce, Rome*, Paris, Picard, 2004, p. 63-141
- ROUBINEAU, Jean-Manuel, *Milon de Croton ou l'invention du sport*, Paris, PUF, 2016